❖ DE L'ISLAMISATION À LA NAISSANCE D'UN STYLE SOUDANAIS DANS LE NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE

I. Historique

Le 27 juillet 2021, la Côte d'Ivoire obtenait l'inscription de huit mosquées de style soudanais du nord ivoirien sur la prestigieuse liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Lors de la 44ème session annuelle du Comité du patrimoine mondial à Fuzhou en République Populaire de Chine, en sa séance du 27 juillet 2021, ces sites sont objet de reconnaissance de leur Valeur Universelle Exceptionnelle (VUE).
Situées dans les localités de **Tengréla**, **Kouto, Sorobango, Samatiguila**, **Nambira**, **Kong** et **Kaouara,** ces mosquées sont pour ces populations des valeurs ancestrales et islamiques à sauvegarder dans le temps et dans l'espace.

Pour l**'UNESCO** qui se donne la mission de mettre en valeur certains biens culturels et naturels présentant un intérêt exceptionnel comme héritage commun de l'humanité. Dans le but de les préserver, ces sites inscrits au sein de son patrimoine mondial répond à l'ouverture de la Culture ivoirienne au reste du monde et favorise dignement leur appropriation par les populations des localités où sont situés ces sites patrimoniaux.

Pour l'ONG Les Citoyens du Livre et des Arts du Denguélé, à travers son initiative ***Denguélé Misri Ni Kourou*** soutenue par le Programme AWA ACP UE CULTURE, la numérisation de ces sites participe à leur vulgarisation. Pour ce faire, elle s'est donc tournée vers les mosquées de Samatiguila, de Dabadougou et de Sokoro sans oublier le Mont Denguélé qui donne son nom au District. Ces différents sites cités sont des merveilles spirituelles et culturelles pour la Côte d'Ivoire mais aussi et surtout pour le Denguélé.

Au-delà des visites physiques, les populations du monde entier les verront virtuellement et seront de plus en plus portées sur eux et pourront aussi être motivées à les visiter physiquement.
Plus qu'un défi à relever, cette initiative s'inscrit dans la mise en œuvre de la volonté de la Côte d'Ivoire de protéger, de valoriser, de vulgariser ces richesses historiques et surtout de motiver les populations ivoiriennes sans distinction aucune à la consommation des biens culturels ivoiriens.

La digitalisation du patrimoine culturel du Denguélé, plus qu'une innovation, est une approche nouvelle soumise aux jeunes qui, dans ce monde en pleine mutation, doivent avoir une éducation de qualité à l'utilisation de l'image.

La Culture, avant d'être source de richesses à travers les différents segments des Industries Culturelles et Créatrices (ICC), dans toute sa diversité, est le fondement de notre histoire, de notre identité, de paix, d'harmonie et de cohésion sociale. Elle garantit la pérennité de notre existence. C'est au regard de toutes ces valeurs humaines clés que ce projet se présente aux acteurs culturels et au public comme un outil de recherche, de reconnaissance, de communication et de sensibilisation pour une meilleure connaissance de ces édifices et des zones d'implantation. Ce programme numérique rapproche également les populations loin de ces zones de leur patrimoine culturel.

Denguélé Misri Ni Kourou est un projet à caractère élevé que nous saluons et portons avec détermination et ambition afin que la culture ivoirienne à travers les sites et objets de numérisation en 3D contribue à l'autonomisation des populations cibles et soit un trait d'union entre nos peuples. Les trois mosquées qu'il touche constituent en effet un témoignage du savoir-faire **architectural** des populations des localités cibles. Elles ont également une valeur à la fois architecturale, historique, religieuse et culturelle.

EXPANSION DU STYLE SOUDANAIS EN AFRIQUE DE L'OUEST

Le terme **expansion de l'architecture soudanaise** remonte aux premiers temps de la colonisation et s'est déroulée sous la double influence de l'architecture islamique et de l'architecture européenne. Elle s'est faite d'abord dans les territoires périphériques (la ville : dans le quartier des marchands) et s'est ensuite diffusée vers la campagne (village) au fur et à mesure de la progression de l'islam, cela grâce aux maçons de **Djenné** (bassin du Niger. Le prestige associé à ce type de construction vient du fait qu'elle servait de résidence aux chefs de villages, aux personnages importants et aux marchands aisés. Par le biais du commerce, l'islam s'est répandu à travers le **Sahara** jusqu'à **Tombouctou** puis Djenné au Mali, pour atteindre ensuite la partie nord de la Côte d'Ivoire.

L'expression « style soudanais » a été créée par les anthropologues au XIXème siècle pour désigner un type de construction propre à une région d'Afrique occidentale connue anciennement sous le nom de "**Soudan"** et, qui s'étend sur un espace territorial comprenant les États africains contemporains suivants:

- Mauritanie ; Maroc ; Algérie ; Niger ; Nigéria ; Mali ; Burkina Faso, etc.

L'histoire de l'architecture soudanaise est intimement liée à celle des grands empires africains du **Mali** et du **Songhaï,** voire du **Ghana** et à celle des courants commerciaux entre l'Afrique noire et l'**Égypte**, la **Libye,** et les autres pays du **Maghreb,** qui ont véhiculé les influences méditerranéennes.

Les mosquées dites Mosquée de Kankou Moussa, située à Gao et Djingareyber, à Tombouctou, marquent pour beaucoup les bases de l'architecture soudanaise.

Source : http://www.histgeo.ac-aix-marseille.fr

LÉGENDE : La mosquée de Djingareyber, dont la construction initiale remonte au sultan Kankou Moussa, revenu en 1324 du pèlerinage à la Mecque, a été reconstruite et agrandie entre 1570 et 1583 par l'imam Al Aqib, Cadi de Tombouctou, qui lui ajouta alors toute la partie sud et le mur d'enceinte du cimetière situé à l'ouest. Le minaret central qui domine la ville constitue l'un des repères les plus visibles du paysage urbain de **Tombouctou.**

Source : Direction Nationale du Patrimoine Culturel du Mali.

Situé dans le tissu ancien de la ville de **Gao**, quartier **Aldjanabandja**, le site de la Mosquée de **Kankou Moussa** couvre aujourd'hui 35 100 m² (3ha 51a). Une datation radiocarbone des échantillons de charbon de bois a permis de situer la période d'utilisation du bâtiment avec piliers entre les IX ème et XII ème siècles de notre ère. La date de construction du bâtiment en barres n'est encore pas connue avec précision.
Son utilisation se situe avant le XVIème siècle du fait de l'absence, au cours des fouilles, des pipes à tabac inconnues dans la zone avant l'invasion marocaine à la fin du XVIème siècle.
Érigée pour la première fois en **1280** par le 26ème Roi de Djenné, **Koy Komboro**, la Mosquée de Djenné était « dominée par deux tours massives et peu élevées… ». Très dégradée à la fin du XIXème siècle, elle a été reconstruite entre 1906 – 1907 sur la base des murs de la vieille mosquée et en utilisant au mieux l'évolution des connaissances techniques de la corporation des maçons traditionnels. Il en résulte une architecture plus fine, avec des tourelles élégamment garnies de torons qui servent d'échafaudage lors des travaux de crépissage.

ÉCHANGES ET ITINÉRAIRES COMMERCIAUX

- Aux XIVème et XVIème siècles : consolidation des pratiques commerciales de longue distance entre le Niger et le Golfe de Guinée. Les **produits échangés étaient** la noix de cola, or, etc.
- XVIIIème siècle : développement du commerce et ancrage de l'islam dans tout le nord ivoirien. Les routes du cola :

À partir de l'Ano : Kong, Bobo-Dioulasso, San, Djenné ;

- Kong, Bondoukou, Bouna, Bobo-Dioulasso ;
- Kong, Bondoukou, Kumassi ;
- Séguéla, Mankono, Kani, Bagoué, Tengréla ;

À partir du Mahou :

- Montagnes dan, Biankouma, Ouaninou, Touba, Koro, Odienné/Samatiguila ;
- Tuna, Odienné/Tiémé, Tengréla, San et Djenné.

Source : https://le-cartographe.net/dossiers-carto91/afrique/52-sahara.

TECHNIQUES CONSTRUCTIVES ET USAGES ARCHITECTURE SOUDANAISE DANS LE CONTEXTE IVOIRIEN LOCALISATION

Les mosquées de style soudanais sont localisées dans le Nord de la Côte d'Ivoire, précisément dans les Régions administratives ci-après :

- **Poro** (M'Bengué, Nambira, Boron) ;
- **Worodougou** (Siana, Kani) ;
- **Béré** (Tiéningboué) ;
- **Kabadougou** (Samatiguila, Dabadougou) ;
- **Folon** (Sokoro, Mahandiana-Sokourani et Sobala) ;
- **Bafing** (Ganhoué) ;
- **Bagoué** (Kouto, Tengréla) ;
- **Tchologo** (Kaouara, Nafana, Kong) ;
- **Gontougo** (Sorobango) ;
- **Bounkani** (Bouna).

D'une manière générale, les mosquées de style soudanais du nord ivoirien ont une forme trapézoïdale. Elles comprennent quatre (04) **façades nord, sud, est et ouest** ; un toit terrasse avec plusieurs compartiments en forme de pente, orientés vers des gargouilles en poterie servant à évacuer l'eau de pluie.

On observe sur le toit-terrasse, du côté de la façade "**Est"**, le minaret central. Cette façade indique la direction de la Mecque (**Kaaba).**
Du côté du minaret central, se trouve une ouverture où s'arrête le muezzin pour appeler à la prière.
Les façades sont surmontées de bois de traverses qui servent à la fois d'échafaudage et de décoration.
Les quatre (04) piliers visibles aux angles à l'extérieur soutiennent l'édifice. Ceux à l'intérieur en bloc de terre ou en fourche de bois, soutiennent le toit terrasse. Ses bordures sont surmontées de merlons en forme d'ogives, décorées avec des œufs d'autruche et de poteries.
Les mosquées de style soudanais se présentent sous deux formes :

- **Basse et massive**, au minaret toujours élevé et à la forme d'une pyramide tronquée ;
- **Très élevée** à la silhouette élancée et au minaret moins important.
- L'intérieur d'une mosquée de style soudanais est ensablé et comporte trois (03) parties fonctionnelles : l'espace de prière des hommes, l'espace de prière des femmes et une niche (mihrab) où se tient l'imam pour officier la prière ; à cet espace s'ajoute une élévation en terre ou en bois, le minbar. Celle-ci permet à l'imam de faire le sermon du vendredi.

Il existe aussi le khalwa, lieu de retraite spirituelle de l'imam se trouvant dans le minaret sur le toit-terrasse.

Les deux principaux matériaux utilisés dans la construction des mosquées de style soudanais sont : le bois et la terre. Les espèces de bois utilisées varient d'une localité à une autre.
Il s'agit de :

- **Kror-kro (Pericopsis laxiflora),**
- **Gbélé (Prosopis africana),**
- **Sômon (Anarcadium occidentale Linn),**
- **Fisanfing ou fisangbêni (Blighia sapida),**
- **Ngbin (Pterocarpus erinaceus),**
- **Kôoman, kpiligo, rônier (Borassus aethiopum),**
- **koulidjo, Prigo.**

On distingue plusieurs types de terre : **la noire, la rouge, l'argileuse, celle des termitières d'un seul tenant, celle des termitières en forme de chapeau et la latérite.**
À ces matériaux, s'ajoutent d'autres intrants qui diffèrent selon les localités tels que

- **Le beurre de karité** (Vitellaria paradoxa),
- **La sève d'une plante rampante (floukou),**
- **La bouse de vache,**
- **Les feuilles de fonio,**
- **L'eau imprégnée de « nassidji »,**
- **Les graines de l'arbre fisantchaman.**

Source : Archives OIPC.

TECHNIQUES CONSTRUCTIVES

Les techniques utilisées sont :

- **La bauge et le pisé**.

La technique de la bauge : C'est une technique qui consiste en la construction d'un mur avec des boules de terre crues empilées. Les mosquées de style soudanais du nord de la Côte d'Ivoire ont été construites par cette technique. La technique du pisé : C'est un système de construction en terre crue qui consiste à faire un coffrage ou banche, et à y verser la terre pour la compacter et la damer afin d'obtenir un bloc monolithique. Cette technique a permis de construire les piliers en blocs de terre des mosquées. Le banco qui sert à la construction des mosquées de style soudanais est un mélange de terre et d'intrants (bouse de vache, eau gluante obtenue à partir de plantes, etc.). Ces mélanges varient d'une localité à une autre et ce, en fonction des matériaux à proximité. Le mélange est ensuite pétri avec les pieds jusqu'à l'obtention d'une pâte tendre pour faire des boules d'adobe ou pour préparer l'enduit des façades.

Source : Archives OIPC.

USAGES

Les Mosquées de style soudanais sont de grands **centres religieux** qui servent de lieux de prières, de retraites spirituelles, de célébrations d'évènements heureux (mariages, baptêmes, réception des pèlerins venus de la Mecque), malheureux (cérémonies funèbres), et de grands centres de recherches anthropologiques, sociologiques et historiques, vu qu'elles constituent une source de savoir et de savoir-faire.

Source : Archives OIPC.

LA MOSQUÉE DE STYLE SOUDANAIS DE SAMATIGUILA

- **RÉGION** : KABADOUGOU
- **CHEF-LIEU DE RÉGION** : ODIENNÉ
- **DÉPARTEMENT** : SAMATIGUILA
- **DISTANT DE** :
    - 40 kilomètres d'Odienné ;
    - 871 kilomètres d'Abidjan en passant sur l'axe Man-Odienné ;
    - 832 kilomètres d'Abidjan en passant sur l'axe Korhogo-Odienné

Samatiguila est un village connu pour sa grande histoire dans la promotion de l'Islam dans la sous-région de l'Afrique de l'Ouest. C'est Samatiguila qui a vu naître les grands érudits musulmans ivoiriens, voire maliens, guinéens, sénégalais... Cette mosquée est le lieu où, **Samory TOURE,** l'un des plus grands résistants à la pénétration coloniale a séjourné. Les sages racontent : «…Un jour de vendredi, alors qu'il était dans la mosquée pour la prière de Djumah, **Samory TOURE**, nourrissant l'idée d'ajouter **Samatiguila** à ces zones prises avec ses guerriers, après la prière, il n'a pu retrouver les portes de sortie de la mosquée… C'est ainsi que les gardiens du temple lui ont fait savoir qu'il devrait avouer sa mauvaise intention avant de retrouver les portes… Ce qui a donné à l'Imam Samory TOURE de renoncer à son idée de conquête de ce village qu'il a caractérisé de village mystique et mythique durant toute sa vie… »

Appelée missiri ba, c'est-à-dire la grande mosquée en langue malinké, elle est construite au XVIIème siècle, à l'initiative des nommés SIRAFADJAN, Massara YADABI, Djoussou BOUKE et KOULANZEGBE après deux séjours en Arabie Saoudite et à Tombouctou au Mali.

L'imamat dans ce village est assuré par la famille DIABY tandis que la bénédiction au sein de la mosquée est confiée aux familles SAVANÉ, SAMASSI ET SOUMAHORO.

Elle fait partie des 5 mosquées qui ont été inscrites au patrimoine mondial de l'UNESCO en juillet 2021.

C'est un édifice bas et massif avec une superficie de 410,68 m².

Source : Archives OIPC.